

**Reading Today** (USA), vol.21, n°4, février-mars 2004, revue de l'International Reading Association, fait état d'études de plus en plus nombreuses à démontrer l'influence positive de bibliothèques - bien fournies et gérées par des professionnels - sur le bon déroulement des études scolaires. Ceci contredit tous ceux qui annonçaient leur disparition prochaine avec le développement des nouveaux médias. Une curiosité avec cette pleine page de publicité consacrée à l'appel à candidature pour des livres gratuits pour lecteurs débutants. Il s'agit d'une opération destinée à lutter contre l'illettrisme, montée par Bruce Larkin, auteur de plus de 200 titres très populaires. Chaque classe de maternelle ou de cours préparatoire recevra 25 livres gratuitement. Il n'est pas précisé s'il s'agit uniquement de ses propres ouvrages. **Reading Today** invite également ses lecteurs à fêter le centenaire du Dr Seuss, Geisel de son vrai nom, d'abord humoriste et publicitaire. Son premier livre - *And to think that I saw it on Mulberry street* (Quand je pense que je l'ai vu dans la rue Mulberry) fut refusé par 27 éditeurs en 1937. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il travailla également avec Franck Capra à divers films. Pour plus d'informations sur les commémorations consultez [ww.nea.org/readacross](http://ww.nea.org/readacross) ou [www.seussille.com](http://www.seussille.com).

**Teacher Librarian** (USA), est le journal des bibliothécaires et documentalistes scolaires. Le numéro d'octobre 2003 donne des conseils pratiques aux professionnels pour qu'ils s'intègrent dans les établissements, proposent des conférences etc.

Celui de décembre 2003 poursuit dans la même veine afin de les aider à mieux s'organiser. À noter trois pages de présentations illustrées de sites d'auteurs qui peuvent séduire les jeunes, comme ceux de Roald Dahl, Beverly Cleary ou celui de Jan Brett qui propose à ses lecteurs plus de 2150 pages d'activités.

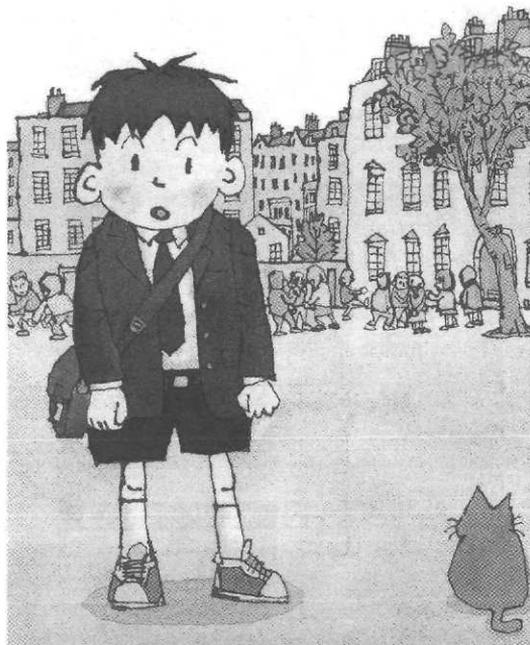
Denise E. Agosto présente, dans le numéro de février 2004, plusieurs études concernant la pratique des jeux sur ordinateur par les filles, réputées moins « accros » que les garçons, et sur l'éventuel lien avec leur pratique plus générale de l'ordinateur. L'auteur relève en tout cas que les filles n'apprécient pas le même genre de jeux (moindre intérêt pour la violence, l'opposition bien/mal au profit de scénarios et de personnages plus développés). Elle donne des adresses de jeux accessibles en ligne gratuitement qui séduisent davantage le genre féminin. La question de l'évaluation des sites web est abordée dans un autre article. On trouve également une présentation d'autres sites d'auteurs comme

Katherine Paterson, Gary Paulsen, Judy Blume ou Lois Lowry.

**Young Adult Library Services** (USA), vol.2, n°2, printemps 2004, toute nouvelle revue consacrée aux sections pour adolescents propose énormément de témoignages d'expériences américaines et même brésilienne en direction de ce public. Sinon, Erin Helmrich se demande ce que les jeunes veulent ou ce que les bibliothèques peuvent apprendre de MTV, qui a organisé une conférence sur le sujet, destinée aux directeurs de marketing : les bibliothécaires devraient davantage faire de publicité en direction de ce public en parlant leur langage. Un certain nombre de sites de bibliothèques plus particulièrement destinés aux adolescents sont également présentés. Enfin, Kevin Brooks, l'auteur anglais de *Martyn Pig* parle de son travail d'écrivain.

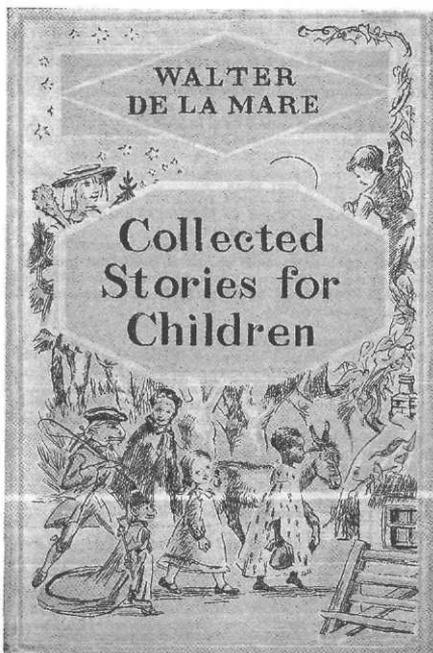
**The Horn Book** (USA), janvier/février 2004, démarre de façon amusante par le billet de l'éditorialiste qui a refusé de participer à une émission télévisée intitulée « pourquoi les enfants ne devraient pas lire le dernier Harry Potter » (il pense le contraire du moment qu'on ne l'oblige pas lui à le lire) mais a accepté une autre émission consacrée aux *Roses anglaises* de Madonna (qu'il déteste). Il conseille à Madonna de lire de bons livres pour enfants avant de poursuivre dans cette voie ! Une bonne partie du numéro est consacrée aux prix que **The Horn Book** a décernés en 2003. Phillis Root et Helen Oxenbury, récompensées pour l'album *Quand Big Mama a créé le monde*, expliquent pourquoi et comment elles ont travaillé. Anne Fine a remporté le prix du roman pour *The Jamie and Angus Stories* dont elle a conscience qu'il diffère peut-être de ses autres livres en étant volontairement moins caustique, ce qu'on lui a parfois reproché. Anne Hope consacre un long article à l'importance et aux rôles respectifs du texte et de l'image dans l'album pour enfants, en particulier quand illustrateur et écrivain ne sont pas une et même personne, ce qui implique beaucoup de générosité et de confiance de la part de l'auteur qui doit accepter le pouvoir de l'illustrateur.

**Booklist** (USA), vol.100, n°9/10, janvier 2004, propose une interview de Kevin Henkes, auteur-illustrateur de nombreux albums dont *Chrysanthème*, et qui vient de publier un roman pour la jeunesse *Olive's Ocean*. Peu de gens savent qu'il a publié son premier roman dans les années 1980. C'est son éditrice qui l'a poussé à écrire dans les deux genres.



*La Colère d'Arthur*, ill. Satoshi Kitamura,  
in *Books for Keeps*, n°145

in : *Bulletin of the John Rylands University of Manchester*,  
vol.83, n°2,



**Books for Keeps** (UK), n°145, mars 2004, a interviewé Satoshi Kitamura, illustrateur de *La Colère d'Arthur* d'Hiawyn Oram. Cet artiste japonais, en Angleterre depuis 1979, reconnaît l'influence de la bande dessinée, genre qu'il a beaucoup lu enfant, sur son travail. Ce numéro se termine par la chronique de Brian Alderson sur les classiques de la jeunesse, cette fois-ci consacrée à *Sacré Père Noël* de Raymond Briggs sous la forme d'une lettre adressée à l'auteur qui a 70 ans aujourd'hui. Brian Andersen lui parle de son abondante production dont d'effrayantes « bandes dessinées (pour épater le bourgeois) » - en français dans le texte - Un hommage mérité pour une œuvre toujours indispensable !

**The Lion and the Unicorn** (USA), vol.28, n°1, janvier 2004 propose cette fois-ci un numéro sans thématique commune et particulièrement éclectique. Kevin Shortleeve se demande pourquoi Disney fait aussi peur à ses (nombreux) détracteurs. Pour cela il reprend les différentes critiques parues à son encontre, l'accusant, entre autres, de totalitarisme. Le phénomène ne se comprend que si l'on se repenche sur les origines de Disney dans les années 1930 au temps de la grande Dépression. Rob Hardy s'intéresse au très populaire roman « pour filles » *La Petite Rebecca du ruisseau ensoleillé* (1903, édité en français en 1948) de Kate Douglas Wiggin et plus particulièrement à ses lecteurs masculins enthousiastes, nombreux à avoir écrit à l'auteur. Parmi ceux-ci, on peut citer Jack London et Mark Twain. Autres ouvrages anciens étudiés dans ce numéro et jalons de l'histoire de la littérature enfantine américaine : *Holiday House* (1839) de Catherine Sinclair et *Nelly's Silver Mine* (1878) de Helen Hunt Jackson. L'œuvre de Marcia Brown, née en 1918, a peu été traduite en France, à l'exception de *La Soupe aux cailloux*, mais a eu une importance considérable aux États-Unis. Millicent Lenz reprend un certain nombre de métaphores omniprésentes dans son œuvre et un certain nombre d'éléments de sa vie qui permettent de mieux la comprendre. Kenneth Kidd s'interroge sur ce que la psychanalyse a à dire sur la littérature enfantine. Cette approche est apparue dans la critique surtout à partir des années 1980 et 1990. L'auteur reprend les principaux travaux parus à ce sujet. Pour finir, Sanjay Sircar reprend un sujet de polémique récurrent aux États-Unis, celui de *Little Black Sambo* (*Sambo le petit noir*, 1899) de Helen Bannersman considéré comme non politiquement correct aujourd'hui. L'auteur étudie la réception qu'il a pu en faire en tant qu'Indien du sud

est asiatique dans un contexte postcolonial, puisque le « décor » du livre est la jungle indienne.

Intéressons-nous encore au patrimoine. Les amateurs de Walter De la Mare (1873 -1956) se réjouiront de la parution du **Bulletin of the John Rylands University of Manchester** (U.K.), vol.83, n°2, été 2001, qui lui est entièrement consacré. Ce poète, anthologiste, essayiste, conteur a beaucoup écrit pour la jeunesse ainsi que pour les adultes, il est particulièrement connu pour ses *Chants de l'enfance*, parus initialement en 1902 et ses recueils de contes pour enfants. Ce bulletin - sous forme de catalogue - décrit très précisément les différentes éditions présentées lors de l'exposition qui lui a été consacrée à l'université John Rylands ainsi qu'une conséquente bibliographie sur son œuvre. Dans deux articles en forme de conclusion, Ian Rogerson s'interroge sur le travail d'anthologiste de Walter De la Mare puis s'intéresse à ses nombreux illustrateurs.

**Inis, the Children's Books Ireland magazine** (Irlande), n°8, printemps 2004 sort de ses frontières en proposant sous la plume de Lindsay Myers un voyage dans la littérature enfantine italienne. Mary Burne propose un billet d'humeur consacré à la plaie que représenterait l'invasion de l'édition pour la jeunesse par les trilogies - en plus elles ont au minimum 500 pages ! Amy McMullan s'interroge sur le succès des ouvrages de « fantasy », comme *Les Chroniques de Narnia*, *Tom et le jardin de minuit*, etc., auprès des enfants. Selon elle, ils apprécient la transposition sur le plan littéraire de leur goût naturel pour le jeu. Valérie Coghlan analyse longuement les albums de P.J. Lynch, un des plus remarquables illustrateurs irlandais, qui doit beaucoup à Rackham ou à Rossetti en particulier dans *Mélisande*.

Dans **The ALAN Review** (USA), vol.31, n°1, automne 2003, revue spécialisée dans la littérature pour adolescents et jeunes adultes, Jeffrey S.Kaplan s'interroge sur l'évolution du genre, en particulier sur la façon dont est abordée la sexualité féminine. Vous découvrirez dans un article de Evelyn M. Perry qu'aujourd'hui il existe des réécritures féministes de *Robin des bois* où sa bien aimée Marianne a enfin le beau rôle !

Terminons avec les revues australiennes. **Papers** (Australie), vol.13, n°3, décembre 2003 aborde le thème du monstre dévoreur dans la littérature de jeunesse dans un article de Carolyn Daniel intitulé de

façon originale « Les poilus de l'intérieur : des cannibales aux pédophiles ». Dans un tout autre registre, Svein Slettan s'intéresse à l'amour romantique dans la littérature enfantine norvégienne et plus particulièrement dans la trilogie de Tormod Haugen, *Grégoire et Gloria*. Brooke Collins-Gearing aborde un sujet qui intéresse particulièrement les Australiens en se demandant si indigènes et non indigènes abordent de la même façon le genre romanesque en particulier dans le domaine de la fantaisie. Sous l'influence anglaise, même les kangourous et les koalas anthropomorphisés offrent une image très « british » ! Quant aux hommes, ce sont généralement des sauvages à la peau noire. Les aborigènes tentent de se dégager de ces stéréotypes tout en ne niant pas le passé. Karen Sands-O'Connor s'interroge sur la réelle présence du multiculturalisme dans la fiction anglaise. Dans les albums, c'est au niveau des images que cette prise en compte se manifeste le plus souvent, alors que rien dans le texte n'en témoigne. C'est cependant l'image positive et optimiste d'une société multiculturelle qui est donnée, ce qui est très rarement le cas dans le roman - en particulier pour adolescents - qui privilégie le thème des relations violentes tout en s'achevant de façon improbablement heureuse.

Dans **The Literature Base** (Australie), janvier 2004, Kevin Steinberger a étudié un certain nombre d'albums avec des grands-parents, et il analyse les stéréotypes proposés aux enfants, qui sont souvent bien loin de la réalité (la moyenne d'âge des grands-parents en Australie est de 56 ans) et qui correspond davantage à l'image des arrière-grands-parents. Un certain nombre d'auteurs comme Martin Waddell ou Margaret Mahy proposent tout de même des grands-parents actifs et toniques, plus proches de la réalité. Une bibliographie et des pistes d'activités complètent l'article. L'autre thème abordé est celui de l'esclavage car les Nations Unies ont proclamé 2004, année internationale de commémoration de l'abolition de l'esclavage.

**Magpies** (Australie), vol.19, n°1, mars 2004 démarre sur un article original puisqu'il compare les changements intervenus entre la première édition de *Possum Magic* de Mem Fox et Julie Vivas et la nouvelle édition parue en 2004. Il faut savoir que Mem Fox, née en Australie a été élevée au Zimbabwe par ses parents missionnaires et nostalgiques et que cet album traite de la visibilité qu'une souris recherche et trouvera enfin en Australie. Le livre est resté disponible pendant 21 ans

